

2. HARMONISATION DES VERSETS DU « ROYAUME DE DIEU »

Le mot grec pour « royaume » a le sens premier de « royauté » ou d'« autorité royale ». Il ne faut pas tant penser au territoire ou à la population du royaume, mais plutôt à la royauté. La royauté est « de Dieu » en raison de son origine céleste. Il ne s'agit pas de la souveraineté de Dieu sur tout. C'est un concept eschatologique, un règne que le Père accorde à son Fils bien-aimé, qui régnera sur la Terre pendant mille ans à son retour. L'expression a trois sens, tous liés à la royauté. Si ces trois sens ne sont pas distingués, l'interprétation correcte de l'expression sera incertaine. Au début des Évangiles, l'expression est utilisée comme métonymie pour le Roi. Dans les paraboles sur le royaume et dans les versets relatifs aux disciples de Jésus, le royaume est mieux compris comme la monarchie de Jésus, la communauté des croyants qu'il rassemble, dont il dit : « Je bâtirai mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas. » Le troisième sens se rapporte à son règne dans les versets relatifs à l'avenir. Dans un tiers des versets sur le « royaume de Dieu », l'expression est une métonymie du Messie ; dans un autre tiers, elle désigne les disciples de Jésus comme sa monarchie, et le dernier tiers concerne le règne futur. Tous ces versets parlent de royauté : le monarque, sa monarchie et son règne.

Jésus était né roi des Juifs, le Messie promis, mais il dut proclamer son message en présence d'une direction juive incroyante et de soldats romains hostiles. Ne pouvant parler ouvertement de son identité de Messie ni du plan de Dieu pour l'avenir, il utilisa l'expression « royaume de Dieu/cieux » pour masquer le fait qu'il parlait de sa messianité, de la monarchie qu'il recrutait et du règne qu'il établirait sur Terre. Son message était plein de sens pour les Juifs pieux qui attendaient la venue du Messie, mais vague pour les autres et pour nous aussi.

Cette interprétation évite la conclusion maladroite selon laquelle le royaume est à la fois présent et futur, qu'il a été inauguré mais ne l'est pas encore. Elle se concentre sur la « royauté » et évite l'enseignement non biblique selon lequel Jésus gouvernerait le monde actuellement. Jean a dit : « Nous savons

que nous sommes enfants de Dieu et que le monde entier est sous la domination du malin. » Cette interprétation met l'accent sur la relation des disciples de Jésus avec le royaume en tant qu'enfants de Dieu, sans semer la confusion en inférant que le royaume de Dieu équivaut à l'Église. Comprendre les versets sur le « royaume de Dieu » de cette manière donne une interprétation juste, harmonieuse et éclairante.

Le royaume de Dieu est une expression majestueuse qui exprime l'apogée de notre monde et la destinée de Dieu pour l'humanité. Cette expression n'apparaît pas dans l'AT, mais les Juifs savaient de quoi Jésus parlait lorsqu'il a entamé son ministère de proclamation du royaume de Dieu. Leur espoir reposait sur le Messie promis par leurs prophètes, sur leur confirmation en tant que peuple de Dieu et sur la vision d'un royaume mondial glorieux de paix, de justice et de prospérité, dont Israël serait un exemple. Cependant, le peuple de Dieu d'aujourd'hui est confus quant à la signification du royaume. Une exégèse médiocre a placé le royaume au ciel ou l'a assimilé à l'Église ou au règne de Dieu dans la vie des hommes, ce qui ne concorde en rien avec les promesses des prophètes de l'AT.

Pour les Juifs, le royaume de Dieu n'avait qu'une seule signification : le règne messianique. Cependant, c'est une expression complexe, aux multiples nuances, et si nous ne les comprenons pas, nous restons dans l'ignorance. De plus, Jésus parlait du royaume en paraboles, car s'il se présentait comme un roi ou comme son royaume à venir, cela aurait entraîné une arrestation et une condamnation prématurées. Il a dit à ses disciples que les secrets du royaume de Dieu leur avaient été révélés, mais pas aux autres. Alors que le retour de Jésus approche, nous devons comprendre ce que l'avenir nous réserve. Il y aura beaucoup de souffrances et de martyrs avant la fin de cette ère et l'établissement du royaume de Dieu.

La complexité commence avec le mot « royaume », que beaucoup connaissent mal aujourd'hui. Beaucoup le comparent au Royaume-Uni en tant que pays ou communauté. La deuxième complexité concerne la catégorie grammaticale du génitif et sa signification dans notre expression. La troisième question est d'explorer ce que le royaume signifiait pour la génération des Juifs à l'époque de Jésus.

La signification de « royaume »

Les lexiques grecs donnent au mot « royaume » diverses significations selon le contexte, mais il est rare qu'il soit utilisé au sens de pays ou de communauté. Certaines significations sont considérées comme archaïques et incomprises par les lecteurs modernes. Le mot « royaume », dans son acception moderne, désigne une communauté organisée dirigée par un roi. Il comporte plusieurs composantes :

1. le roi
2. la monarchie (son gouvernement)
3. les sujets
4. le domaine (sa zone géographique)
5. le règne (son activité)
6. la royauté (son autorité royale)

Le roi est le chef suprême du royaume, la monarchie est son gouvernement, les sujets sont ceux sur lesquels lui et son gouvernement règnent, le domaine est la zone sur laquelle ils exercent leur juridiction, le règne est l'activité du royaume, et la royauté est le pouvoir ou la position royale. Ce dernier élément est la notion fondamentale de « royaume » en hébreu et en grec. Ainsi, « royaume » est avant tout un mot abstrait désignant le pouvoir royal ou l'autorité qu'exerce un roi.

Les expressions « royaume de Dieu », « royaume des cieux » et les expressions apparentées apparaissent 142 fois dans le NT. Pour comprendre le sens de chacune, il faut déterminer à quelle composante du royaume il est fait référence. Les traductions bibliques se soucient d'être cohérentes dans la traduction d'expressions clés comme « royaume de Dieu », mais malheureusement, cette cohérence entraîne une perte de sens ou un sens vague, ce qui conduit à de nombreuses interprétations différentes de ce qu'est le royaume de Dieu. De nombreux érudits n'ont pas toujours distingué l'utilisation particulière par Jésus des termes « royaume de Dieu » et « royaume des cieux » de la souveraineté de Dieu, ce qui est une tout autre question. Vine, par exemple, dans son Dictionnaire explicatif des mots du NT, définit ainsi le sens de « royaume de Dieu » :

(a) la sphère du règne de Dieu (Ps 22:28, 145:13, Dn 4:25, Lc 1:52, Rm 13:1-2

(b) la sphère dans laquelle, à un moment donné, son règne est reconnu.

Il dit que c'est Dieu qui appelle les hommes, partout, sans distinction de race ou de nationalité, à se soumettre volontairement à son règne. Or, ce n'est pas le sens que Jésus a donné à cette phrase. Ce genre d'interprétation induit beaucoup de gens en erreur, car ils ne saisissent pas le fait fondamental que le royaume de Dieu, tel que Jésus l'a proclamé, est un royaume terrestre gouverné par le Messie. Il ne parlait pas de la souveraineté de Dieu le Père ni de son règne dans nos cœurs, mais de l'autorité du Messie. Cela ne concerne que Dieu (le Père), puisqu'il est à l'origine du royaume. C'est son Fils, le Messie, qui est roi dans le royaume de Dieu, et ce n'est qu'à la fin du monde que Jésus rend son royaume à son Père.

Dans près d'un tiers des passages où Jésus parle du royaume de Dieu, il parle de ses disciples, les chrétiens, ceux que Paul appelle « en Christ ». Ils constituent l'Église, la communauté que Jésus a promis de bâtir, et un groupe bien plus restreint que l'Église visible, qui comprend les fidèles de toutes les organisations se disant chrétiennes. Le lien étonnant que Jésus a enseigné entre les croyants et le royaume de Dieu est qu'ils sont dès maintenant héritiers du royaume et qu'ils constitueront le gouvernement lorsque Jésus reviendra régner.

Certains pensent à tort que le royaume de Dieu est présent dans le monde dès maintenant. Cela vient d'une mauvaise compréhension de ce qu'est le royaume. Ils l'assimilent à la seigneurie du Christ ou à l'Église visible, mais une étude attentive des versets sur le « royaume de Dieu » montre qu'il n'est ni l'un ni l'autre. Mes recherches proposent une alternative. Les versets qui semblent indiquer que le royaume de Dieu est présent peuvent s'expliquer de deux manières : premièrement, dans environ un tiers des versets, le royaume de Dieu, par métonymie, fait référence au Messie lui-même plutôt qu'à son royaume. Le roi était présent, mais son royaume n'était pas présent. Deuxièmement, un autre tiers des versets fait référence aux disciples. Alors que des hommes de toutes les nations naissent de nouveau de l'Esprit de Dieu, la monarchie s'édifie pour former une multitude de peuples. Ils sont tous enfants de Dieu et, à ce titre, héritiers du royaume. Ainsi, les croyants ont déjà atteint la royauté à l'heure actuelle, mais comme le règne n'a pas encore commencé, ils sont appelés héritiers du royaume. Un tiers restant des versets sur le « royaume de Dieu » se situent dans un contexte futur et font référence au règne de Jésus sur Terre après son retour.

Jésus est actuellement sur le trône céleste avec son Père, mais il existe une différence entre le trône céleste du Père et le trône terrestre du Messie. C'est ce dernier qui est lié au royaume de Dieu tel que Jésus l'a enseigné. Le règne messianique ne peut commencer qu'au retour de Jésus. Il est triste d'entendre des prédicateurs affirmer que Jésus règne maintenant, alors que le monde est marqué par la guerre, la corruption, la cupidité et l'immoralité. Il est également triste d'entendre des prédicateurs parler de l'édification du royaume, conséquence de l'assimilation du royaume à l'Église.

Le sens premier de royaume est la royauté, l'autorité royale détenue par le roi et sa monarchie, qui s'exprimeront dans un règne futur. Les sujets et le domaine n'ont pas d'autorité royale ; les versets sur le « royaume de Dieu » ne font donc jamais référence aux sujets du royaume ni à sa zone géographique. C'est une erreur de concevoir le royaume de Dieu en termes de géographie ou de population.

Le royaume de Dieu n'est pas le règne souverain de Dieu

Le Psaume 103:19 affirme majestueusement que Dieu a établi son trône dans les cieux et que son royaume règne sur toutes choses. On ne peut le nier, mais l'expression « royaume de Dieu » que nous rencontrons dans le NT n'a pas ce sens. Comment Jésus pourrait-il parler de la venue du royaume de Dieu, ou des chrétiens qui en hériteront, y entreront ou y seront les plus grands ? Il s'agit du royaume, ou plus précisément de la royauté, du Fils qu'il aime (Col 1:13), et non de sa propre royauté.

Le royaume de Dieu, τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ, dans le grec du NT, c'est une expression génitive. Le « de » désigne généralement la possession, mais le génitif grec ne se limite pas à la possession. Le sens général du génitif grec est qu'il existe une relation étroite entre les deux noms concernés, en l'occurrence, royaume et Dieu. Le génitif possède de nombreuses significations différentes selon le contexte, et outre la possession, la plus courante est l'ablatif, qui indique la source ou l'origine. Dieu est la source de toutes choses ; la Bible regorge donc d'expressions « de Dieu », par exemple la paix de Dieu, la joie du Seigneur et l'Agneau de Dieu. Si l'on considère le sens, il n'est pas possessif ; il est ablatif ; c'est Dieu qui pourvoit à ces choses. Les expressions « royaume de Dieu » et « royaume des cieux », telles qu'utilisées par Jésus, sont synonymes, et il serait plus juste de les exprimer

par « le royaume de Dieu » et « le royaume des cieux », d'où le titre de mon livre : *Le Royaume Venant de Dieu*.

De quel royaume parlons-nous ? La réponse facile est Dieu, mais la bonne réponse est Jésus. Cela sera amplement illustré par les versets. L'expression ne fait pas référence à la souveraineté de Dieu.

Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a conduits au royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous sommes affranchis, nos péchés étant pardonnés (Col 1:13-14).

La conception juive du royaume de Dieu

Jésus était juif et son ministère s'adressait presque exclusivement aux Juifs. Au premier siècle, le royaume de Dieu était une expression eschatologique. Lorsque Jésus proclama le royaume aux Juifs, il aborda un sujet qui leur était cher. Les Juifs fidèles croyaient qu'à la fin des temps, le Messie viendrait sauver Israël de ses ennemis. Siméon était au Temple lorsque l'enfant Jésus fut amené pour être présenté au Seigneur. Il attendait la consolation d'Israël, et le Saint-Esprit lui avait révélé qu'il verrait le Messie avant de mourir. Anne, une vieille veuve, était également au Temple, parlant au peuple de la rédemption de Jérusalem. Joseph d'Arimathée attendait le royaume de Dieu. Les prophètes de l'AT enseignaient unanimement aux Juifs qu'un jour ils seraient rassemblés dans leur terre promise, Israël, et qu'il y aurait une ère messianique glorieuse où le Messie régnerait sur son peuple Israël et que son règne s'étendrait au monde entier.

Les manuscrits de la mer Morte témoignent de l'accroissement des attentes messianiques avant l'arrivée de Jésus, et Jésus a accru ces attentes en allant de ville en ville proclamant que le royaume était proche. Dans leur esprit, ce royaume était celui que leurs prophètes leur avaient annoncé. Juste avant son ascension au ciel, ses disciples lui ont demandé s'il rétablirait alors le royaume d'Israël.

La signification du royaume de Dieu pour Jésus et les Juifs était claire. De plus, les prophètes de l'AT ont donné des centaines de prophéties concernant le Messie et son retour. Elles concernent Israël, son retour sur terre, sa conversion future et le règne du Messie sur eux. Les amillénaristes spiritualisent ces prophéties, niant leur accomplissement littéral, en raison de leurs idées préconçues sur la nature du royaume, développées au fil des

siècles. Les Réformateurs ont grandement contribué à ramener l'Église au christianisme apostolique. Mais il est bien connu qu'ils se contentèrent d'accepter l'eschatologie amillénaire d'Augustin, établie depuis longtemps. Il existait alors un sentiment antisémite, qui transparaît dans les commentaires plus anciens. Ils ne pouvaient même pas envisager qu'Israël soit rassemblé et dirige le monde sous le règne du Christ.

Les 142 occurrences de l'expression « royaume de Dieu » et de ses équivalents apparentés dans le NT se rapportent à la royauté messianique, et elles sont mieux interprétées et traduites par « le royaume de Dieu » ou « le royaume du ciel ». Dieu est la source du royaume, et non le roi attendu. Tel est le rôle de son Fils, le Messie. Dieu est souverain sur toutes choses, mais les Juifs voyaient le royaume comme terrestre, avec le Messie comme roi juif.

Le royaume de Dieu n'est pas une question de ciel. C'est un royaume céleste parce qu'il vient du ciel. Babylone et Rome étaient des royaumes terrestres impies, gouvernés par des hommes venus de la Terre. En revanche, le royaume du Messie sera un royaume de Dieu, gouverné par un homme venu du ciel. Lorsque Satan sera finalement chassé du ciel et précipité sur la terre, une voix forte proclamera dans le ciel que le salut, la puissance et la royauté de notre Dieu, ainsi que l'autorité de son Messie, sont arrivés (Ap 12:10).

Le royaume de Dieu ne concerne pas principalement l'Église, sauf dans les versets où l'expression fait référence aux disciples de Jésus. Jésus a dit qu'il bâtirait son Église, mais il n'a pas dit que le royaume était l'Église ni qu'il était le roi de l'Église. Dans ce contexte, il est Seigneur. Malheureusement, Augustin a enseigné que l'Église était le royaume de Dieu, et l'Église catholique l'a toujours cru, et de nombreux prédicateurs qui parlent de bâtir le royaume commettent la même erreur.

Le royaume de Dieu ne se résume pas à son règne dans nos cœurs. Aucun verset biblique ne le suggère. La paix du Christ qui règne dans nos cœurs n'a rien à voir avec le royaume de Dieu, et la traduction erronée « le royaume de Dieu est au milieu de vous » est aujourd'hui généralement acceptée comme signifiant « le royaume de Dieu est parmi vous », une métonymie du Messie.

Trois significations différentes du royaume de Dieu

L'expression « royaume de Dieu » connaît une évolution significative dans le NT. Son sens fondamental est celui de la royauté, exercée par le roi et sa monarchie, et exprimée par le règne messianique. Dans les Évangiles, Jésus utilisait souvent l'expression « le royaume de Dieu » ou « le royaume des cieux » pour se désigner indirectement comme le Messie, tout comme il se désignait comme le « Fils de l'homme ». Il prêchait dans un contexte politique sensible et ne pouvait pas être explicite quant à son identité. Israël était sous domination romaine, et quiconque encourageait la rébellion ou aspirait au pouvoir était rapidement réprimé. Jésus ne pouvait annoncer publiquement qu'il était le Messie juif. Il enseignait donc en paraboles et les expliquait à ses disciples, car ils étaient autorisés à comprendre les secrets du royaume de Dieu, contrairement aux autres. Il utilisait des expressions énigmatiques comme « le Fils de l'homme » et « le royaume de Dieu » pour dissimuler son identité. Pour la même raison, il demandait aux personnes qu'il guérissait de ne pas rendre publiques leurs guérisons.

Lorsque Jésus s'est exprimé publiquement, son objectif principal était de faire comprendre à son auditoire juif que le Messie attendu était arrivé et qu'il devait se repentir. Le royaume n'était pas encore arrivé, mais le roi était arrivé discrètement, contrairement à ce qu'ils attendaient. Jésus a utilisé une figure de style appelée métonymie, où un attribut est utilisé à la place de la réalité. Lorsque nous donnons des impôts à la couronne, la couronne représente le roi. Un club de courses hippiques est un club hippique, car le gazon en est un élément important. Lorsque les Juifs entendaient quelqu'un prêcher le royaume des cieux/de Dieu, ils pensaient immédiatement à la venue du Messie. Pour eux, le royaume de Dieu était le royaume messianique promis. Jésus leur annonçait l'arrivée du Messie, et s'ils étaient spirituels et connaissaient les Écritures, ils le comprendraient. Sa déclaration n'avait rien à voir avec la souveraineté de Dieu. Un concept abstrait comme la royauté n'est pas proche ou à portée de main, et le royaume messianique n'est pas arrivé à ce moment-là et n'est pas arrivé depuis. Jésus est né roi des Juifs, mais son règne est encore à venir. Certains disent que le royaume était présent en Jésus, mais la métonymie est une meilleure explication. Jésus n'a pas régné lors de sa première venue, et la Bible ne nous dit pas qu'il règne encore, même maintenant. Ce n'est qu'après le son de la septième trompette annonçant le retour de Jésus que des voix célestes diront : « Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Messie, et il

régnera pour toujours... Tu as pris ta grande puissance et tu as commencé à régner » (Ap 11:15, 17).

Dans les Évangiles, 42 références à l'expression « royaume de Dieu » et à ses équivalents se rapportent au Messie. Si l'on tient compte des passages parallèles et des doublons, on peut réduire ce nombre à 24. Jésus a utilisé l'expression « royaume de Dieu » pour parler de lui-même. C'était lui qui était proche, et non le royaume.

Cinquante-cinq passages relatifs au royaume font référence à la monarchie messianique. La monarchie est retirée à Israël et donnée à un peuple qui en produira les fruits, la véritable Église. Ils accèdent à cette royauté en naissant de nouveau et en devenant héritiers du règne futur. Jésus leur confère un royaume, tout comme son Père le lui avait conféré. Ces passages sont presque tous tirés des Évangiles.

Enfin, 45 passages, notamment des Actes à l'Apocalypse, se rapportent au futur règne messianique. Ce sont ces passages qui fournissent des détails sur le retour du Messie, sa monarchie et son règne.

L'évangile du royaume

Une véritable compréhension du royaume de Dieu éclaire une grande partie de l'enseignement du NT. L'Évangile (la bonne nouvelle) prêché par Jésus était différent de celui prêché par Paul. Paul disait ne pas avoir honte de l'Évangile, car il était la puissance de Dieu pour le salut de tous ceux qui croient. Il s'agissait de la foi en Jésus et du pardon des péchés. Mais Jésus prêchait avant la croix et il annonçait l'Évangile du royaume de Dieu. Sa bonne nouvelle était que le Messie était arrivé. C'est tout. Quant au règne messianique, il devrait attendre que le Fils de l'homme vienne dans sa gloire avec tous ses anges et siège sur son trône glorieux.

L'Évangile, tel que prêché à l'origine par Jésus, avait la connotation d'une bonne nouvelle venue de Dieu. Dans l'esprit de son auditoire juif, cette « bonne nouvelle » signifiait la venue du Messie pour régner (Is 40:9-10) et le salut d'Israël (Es 52:7). Jésus cita Isaïe 61,1 et l'appliqua à lui-même, affirmant que l'Esprit du Seigneur était sur lui parce que le Seigneur l'avait désigné pour apporter la bonne nouvelle aux pauvres. Il leur annonça que l'Écriture s'était accomplie comme ils l'avaient entendue (Lc 4:21). La bonne nouvelle était que le Messie était arrivé. Il n'était pas encore temps de parler

de la croix que nous associons habituellement à l'Évangile. L'expression « évangile du royaume » apparaît sept fois dans le NT. C'était l'essence même du message de Jésus. Il parcourait la Galilée, enseignant dans les synagogues et proclamant l'Évangile du royaume (Mt 4:23). S'adressant un jour aux pharisiens, Jésus dit que la Loi et les prophètes existaient jusqu'à Jean, mais que depuis lors, la bonne nouvelle du royaume de Dieu était proclamée et que tous ceux qui y entraient étaient attaqués (Lc 16:16 ISV).

Cela impliquait qu'un jour Jésus régnerait sur Terre. Durant la semaine précédant la crucifixion, il parla à ses disciples de l'évangélisation mondiale et continua à parler de l'Évangile du Royaume en disant : « Cette bonne nouvelle du Royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Mt 24:14).

L'Évangile du salut par la foi, qui promettait aux Juifs l'accès à la royauté messianique, allait devenir l'Évangile du salut par la foi au Messie crucifié, qui promet aux peuples de toutes les nations l'accès à la même royauté. Lorsque Philippe se rendit en Samarie, il annonça le Messie. Les foules l'écoutèrent attentivement, crurent et furent baptisées, tandis qu'il proclamait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus le Messie (Actes 8:12). Il ne leur parlait pas de l'Église ou du ciel, mais du Messie, qui reviendrait un jour gouverner la terre avec ses disciples.

La bonne nouvelle concernant Jésus est, avant tout, qu'il est le Messie promis qui gouvernera un jour le monde. Sa puissance et son autorité viennent de Dieu. Il guérit les malades et chasse les esprits mauvais. Il est mort sur la croix pour que les péchés de ceux qui croient en lui soient pardonnés. Son message s'adresse à toutes les nations. Il est ressuscité des morts et nous assure que nous ressusciterons également d'entre les morts pour régner avec lui dans nos corps ressuscités. Lorsque les croyants naissent de nouveau de l'Esprit de Dieu, ils deviennent enfants de Dieu et héritiers de la royauté. Leurs péchés sont pardonnés et ils ont la paix avec Dieu. Voilà ce que Jésus a enseigné. La plupart de ses paraboles parlent du royaume de Dieu. Son enseignement sur le royaume brosse un tableau général de la volonté et du dessein de Dieu pour le monde.

La terminologie du royaume de Dieu est utilisée tout au long des Actes des Apôtres (Ac 8:12, 19:8, 20:25-27, 28:23, 31). Il ne s'agit pas seulement d'un enseignement sur un homme nommé Jésus, mais sur un homme nommé Jésus qui, en tant que Messie juif, accomplirait toutes les prophéties de l'AT

le concernant. Depuis la Réforme, l'Église prêche l'Évangile selon Paul, à juste titre. Mais qu'en est-il de l'Évangile selon Jésus, qui parlait du Messie et de son règne sur terre, ainsi que du règne des chrétiens qui reçoivent l'adoption et deviennent fils et héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ ? Ce point a été largement ignoré.

Le royaume de Dieu est-il présent maintenant ?

Le Roi Dans le royaume de Dieu se trouve le Messie. Un royaume ne peut exister sans le règne d'un roi, ou du moins d'un régent. Le royaume de Dieu n'est pas encore présent, car Jésus est au ciel, où il attend que ses ennemis deviennent son marchepied (Hé 10:13). Aucune Écriture ne présente Jésus régnant actuellement sur Terre. Dans de nombreux versets sur le « royaume de Dieu », Jésus se présente comme le Messie, et certains ont conclu à tort à la présence du royaume. « Repentez-vous, car le royaume de Dieu est proche » (Mt 3:2). « Si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, alors le royaume de Dieu est venu vers vous » (Mt 12:28). Il s'agit d'une métonymie ; le « royaume de Dieu » représente le roi qui était présent.

Le domaine nous donne l'étendue géographique du royaume. Au son de la septième trompette, à la fin des temps, de fortes voix dans le ciel déclarent : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Messie, et il régnera aux siècles des siècles (Ap 11:15). Le verset 17 ajoute : Tu as pris ta grande puissance et tu as commencé à régner. Jésus est le Fils de Dieu et partage le règne de Dieu sur l'univers, mais le royaume messianique implique la souveraineté sur le monde entier et ne sera établi qu'au retour du Christ. Ce n'est qu'alors qu'il régnera d'un océan à l'autre et du Fleuve jusqu'aux extrémités de la terre (Ps 72:8). Ce n'est qu'alors que les rois se prosterneront devant lui et que toutes les nations le serviront (Ps 72:11). Jésus a dit : Heureux les doux, car ils hériteront la terre ; et : Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux (Mt 5:5, 10).

La monarchie Ils ne peuvent régner sans leur roi ; ils ne peuvent régner avant le retour du Messie. La monarchie se forme actuellement, à l'époque de l'Église. Par la nouvelle naissance, les croyants accèdent à la royauté. Ils forment la monarchie, ou famille royale. Être enfants de Dieu est un statut

présent, mais les croyants ne sont actuellement que des héritiers, tout comme le Messie (Rm 8:17). Jésus est également présenté comme un héritier du royaume dans la parabole des vignerons (Mt 21:38). Dans la parabole des brebis et des boucs, lorsque le Fils de l'homme viendra s'asseoir sur son trône glorieux, il invite les justes à venir hériter du royaume préparé pour eux dès la fondation du monde (Mt 25:34). C'est alors qu'ils entreront dans le règne.

En conclusion, le royaume de Dieu est le royaume messianique, c'est-à-dire celui qui trouve son origine en Dieu. C'est le règne futur du Messie sur la terre, avec sa monarchie ou son gouvernement, composé des fils adoptifs de Dieu, ceux qui croient en Jésus et sont scellés par le Saint-Esprit.